

# Les déterminants du chômage

**Les embauches augmentent,  
le nombre de demandeurs  
d'emploi aussi**



# Les déterminants du chômage

La définition du chômage varie selon les institutions. Alors que le taux de chômage, qui fait l'objet d'une norme internationale, s'est imposé comme le principal indicateur, il n'est pas forcément le plus approprié pour évaluer la situation du marché de l'emploi.

---

## L'ACTU

La Dares, le service des statistiques du ministère du Travail, a publié jeudi ses chiffres concernant les demandeurs d'emploi. En France (hors Mayotte), **le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi en catégorie A, B ou C (sans travail ou ayant travaillé, mais tenues de chercher un emploi) a augmenté** de 0,4 % au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent et de 0,7 % sur un an. Au 30 septembre, la France comptait 5,96 millions de personnes tenues de chercher un emploi.

La veille, l'Acoss, l'agence publique en charge de la trésorerie de la Sécurité sociale, avait publié des **statistiques montrant une hausse des créations d'emplois**. En France (hors Mayotte), le nombre de déclarations d'embauche en CDI et en CDD de plus d'un mois a progressé de 2,7 % au troisième trimestre par rapport au trimestre précédent et de 6 % sur un an. Une hausse des créations d'emplois ne donne pas forcément lieu à une baisse du chômage.

---

## L'ÉCLAIRAGE

### Quelles sont les théories expliquant le chômage ?

Dans son ouvrage « Traité d'économie politique » publié en 1803, l'économiste français Jean-Baptiste Say énonce la loi des débouchés, selon laquelle l'offre, soit la production des entreprises, crée la demande, c'est-à-dire les achats des consommateurs. Si des déséquilibres se créent, **Jean-Baptiste Say** estime que le marché se régule par lui-même. Pour qu'il y ait plein emploi, **l'économiste défend une politique de l'offre** qui consiste à limiter les entraves auxquelles les entreprises peuvent être confrontées, comme un impôt trop important, pour se développer et recruter.

En 1936, dans l'ouvrage « ***Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*** », l'économiste britannique **John Maynard Keynes** critique l'approche de Jean-Baptiste Say. Il affirme que c'est la demande qui détermine le niveau de l'offre puisque les entreprises ajustent leur production en fonction des ventes qu'elles anticipent. Pour lui, le chômage est lié à une demande trop faible. **John Maynard Keynes estime que la meilleure façon de lutter contre le chômage est de fixer des salaires permettant aux ménages de consommer**. Il défend également un État interventionniste mettant en œuvre des politiques de redistribution auprès des consommateurs et de relance de la demande en cas de baisse de la production.

### Comment est mesuré le chômage ?

Un chômeur est une personne en âge de travailler (ayant au moins 15 ans), sans emploi, disponible dans les 15 jours et qui en cherche un poste au cours du dernier mois, selon le Bureau international du travail, un organisme rattaché à l'ONU. Cette définition, adoptée en 1982, permet aux organismes nationaux de statistiques, tels que l'Insee en France, d'estimer le nombre de chômeurs à partir d'une enquête régulière auprès d'un échantillon représentatif de citoyens et de mesurer le taux de chômage.

Ce taux représente la part des chômeurs par rapport à l'ensemble de la population active (composée des personnes occupant ou cherchant un emploi). Selon un rapport du Sénat publié en 2016, le taux de chômage de l'Insee constitue « **la mesure la plus pertinente du chômage** » et permet une comparaison internationale.

La Dares détermine chaque trimestre le nombre de demandeurs d'emploi en se fondant sur le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi. **Les deux données ne coïncident pas nécessairement.** Pour juger de l'efficacité du marché de l'emploi de chaque pays, l'OCDE, qui réunit 36 pays parmi les plus développés du monde, recommande d'utiliser le taux d'emploi qui mesure le nombre d'actifs occupés (ayant effectué un travail rémunéré) par rapport à la population en âge de travailler.

### **Des créations d'emplois se traduisent-elles par une baisse du chômage ?**

**Un pays dans lequel l'économie crée des emplois voit son taux de chômage baisser « à la condition que sa population active n'augmente pas »**, explique à Brief.eco Éric Heyer, économiste à l'OFCE, le centre de recherche en économie de Sciences Po.

**La population active peut croître du fait de la démographie.** « Chaque année, en France, 800 000 jeunes entrent sur le marché du travail tandis que 670 000 seniors partent à la retraite. La population active progresse donc de 130 000 personnes, ce qui signifie qu'il faut créer de très nombreux postes pour que le chômage stagne ou ne progresse pas », détaille Éric Heyer. **La population active peut également augmenter du fait de certaines réformes, comme le recul de l'âge de la retraite.**

**Enfin, « lorsque la conjoncture est mauvaise, certains chômeurs découragés cessent de chercher du travail et entrent dans la catégorie des inactifs.** Quand l'activité reprend, ils recherchent à nouveau un poste et font donc augmenter le taux de chômage », précise Éric Heyer. Pour compléter ses statistiques, l'Insee évalue cet entre-deux entre chômeurs et inactifs, **appelé « halo du chômage »**, formé par les personnes souhaitant travailler sans être classées comme des chômeurs, soit parce qu'elles ne sont pas disponibles rapidement pour travailler, soit parce qu'elles ne recherchent pas activement un emploi.

---

## **POUR ALLER PLUS LOIN**

### **Limites statistiques.**

Le journaliste au pôle vidéo du Monde Charles-Henry Groult explique dans une vidéo de moins de trois minutes pourquoi un faible taux de chômage n'est pas toujours bon signe. Il prend l'exemple du Cantal, un département qui affiche un taux de chômage bas parce que les jeunes s'exilent dans les régions voisines, et de l'Occitanie, qui enregistre un fort taux de chômage alors qu'elle est la première région créatrice d'emplois en France.

### **Lutte contre le chômage.**

Les Bons Profs, un site mettant en scène des professeurs expliquant de manière synthétique les thèmes abordés dans les programmes de l'Éducation nationale, revient dans une vidéo de moins de six minutes sur les politiques de lutte contre le chômage. Elle détaille les différences entre chômage conjoncturel et chômage structurel et rappelle les réponses proposées par l'école classique et par l'école keynésienne.

Source: <https://www.brief.eco/>